

De nouvelles pousses percent au Grand Conseil

La relève est assurée parmi les députés. Présentation de quatre bleus qui, récemment, se sont fait remarquer

Mehdi-Stéphane Prin

Pas facile de se faire un nom parmi 150 députés. Pourtant, de mémoire d'élus, les jeunes loups prometteurs n'ont jamais été aussi nombreux au Grand Conseil vaudois.

A une année de son terme, cette législature a été marquée par l'arrivée d'une nouvelle génération de politiciens. Un changement de règne qui s'est caractérisé par des débats studieux, et une buvette du Grand Conseil de plus en plus désertée.

Les quatre noms retenus ne sont qu'un exemple, forcément réducteur, de cette nouvelle génération. Tous ont cependant un point commun: avoir été repérés non seulement dans leur parti mais surtout par les élus des autres bords. Si l'âge n'est pas un critère, tous ont moins d'une législature d'expérience parlementaire. N'hésitant pas à répliquer, parfois sèchement, aux vieux tribuns, ils interviennent souvent. L'art oratoire n'est plus un secret pour eux. Un sale coup pour les autres députés plus timides, parfois très actifs dans les coulisses, mais dont la tribune ne garde pas le souvenir de leur nom.

Déjà plus des débutants
Autre particularité de cette législature, certains petits nouveaux n'ont déjà plus leur place dans la catégorie des débutants prometteurs. Fait étonnant, trois élus sont même pressenties dans leurs partis pour devenir candidates au Conseil d'Etat lors des élections de mars 2012. Du côté socialiste, cela se jouera entre Cesla Amarelle et Nuria Gorrite, par ailleurs syndique de Morges. Du côté des Verts, la présence de Béatrice Métraux au côté du sortant François Marthaler semble quasi acquise. Quant à l'autre nouvelle star de la législature, Grégoire Junod, il brigue une place à la Municipalité de Lausanne. En cas d'élection, le président du groupe socialiste quittera, selon son intention, le parlement cantonal avant même d'avoir fini son premier mandat.

Des jeunes expérimentés
Du côté de la droite du parlement, la relève semble un peu moins

Nicolas Rochat



L'orateur qui fait une ascension fulgurante

L'art oratoire est son fort. Nicolas Rochat ne se prive pas de l'utiliser. Ce socialiste de la vallée de Joux n'hésite pas à intervenir sur de nombreux

dossiers. Certains de ses camarades lui reprochent parfois un petit côté approximatif. N'empêche, il a déjà la confiance des roses.

Il est devenu le vice-président de leur groupe.

Avant de remplacer l'actuel président, Grégoire Junod? Un scénario envisagé par les

stratèges socialistes, qui placent beaucoup d'espoirs dans cet étudiant en sciences sociales et politiques.

Jacques Nicolet



Le héraut de la terre

L'UDC vaudoise n'est plus agrarienne, mais elle a retrouvé un champion de la cause agricole. A 45 ans, Jacques Nicolet a déjà donné son nom à deux initiatives législatives destinées aux Chambres fédérales sur le prix du lait et le refus d'un accord de libre-échange avec l'Europe dans le secteur agroalimentaire. Un joli exploit pour un député qui a fait ses débuts en 2008 seulement. L'agriculteur de Lignerolle cultive son style paysan, tout en soignant son verbe.

Grégoire Devaud



Le benjamin «courageux»

A 26 ans, le plus jeune des députés n'a pas peur de prendre la parole. Normal, le qualificatif qui revient le plus souvent à son propos est «courageux». Le libéral d'Aigle défend ses idées, souvent avec acharnement, quitte à parfois agacer dans son propre camp. Agriculteur-viticulteur, il fait perdurer la branche des libéraux venant du monde de la terre. Cela explique peut-être une certaine rondeur qui lui permet de séduire au-delà de son propre parti.

Raphaël Mahaim



Une valeur devenue sûre

Le Vert a fait des débuts tonitruants au Grand Conseil. Un peu trop pour ne pas se faire de nombreux ennemis. Raphaël Mahaim, 28 ans, semble avoir compris la leçon, et n'abuse plus des prises de parole. Plus précis, intervenant moins souvent, le Morgien a démontré qu'il est aussi un bosseur. Cheville ouvrière de l'initiative populaire pour donner le droit de vote aux étrangers au niveau cantonal, ce juriste séduit désormais au-delà de son parti.

pressée, en tout cas pour briguer des postes d'exécutifs importants. A force de l'entendre prendre la parole et de faire des propositions, il est facile d'oublier que le vice-président des radicaux vaudois, Marc-Olivier Buffat, a fait son entrée sur la scène parlementaire avec six mois de retard sur le début de la législature. Quant à la Vert'libérale Isabelle Chevalley, elle a tellement hanté les coulisses du Grand Conseil que peu d'élus se rappellent qu'elle y siège officiellement seulement depuis 2008.

Des étoiles disparaissent

Entre vrais et faux débutants, la relève semble assurée pour les partis politiques vaudois. Même si, parfois, les nouvelles étoiles peuvent s'éteindre rapidement. Briller au Grand Conseil ne garantit pas toujours une réélection. On l'a vu par exemple à la fin de la précédente législature avec le libéral Philippe Vuillemin ou le pisté Jean-Paul Dudt. Les deux députés avaient marqué l'hémicycle de leur empreinte oratoire, mais n'avaient pas été réélus. Le libéral toutefois vient de retrouver sa chaise par le jeu des démissions.